

# DÉRIVEURS



## La voile à l'état pur

par François Salle

photos François Salle et Daniel Allisy

**Vingt-deux dériveurs chronométrés à toutes les allures au fil de neuf runs bien ventés sur le lac de La Forêt-d'Orient. Résultat : des chiffres qui en disent long sur ces bateaux, pour la plupart célèbres...**

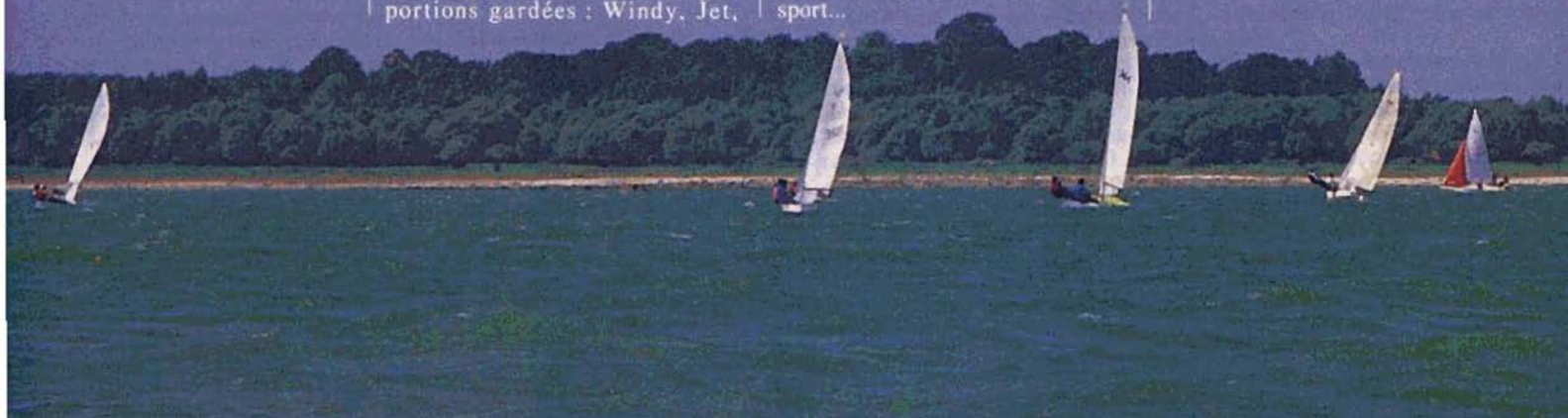
**Q**ui a dit que le dériveur se meurt ? On n'en dénombrait pas moins de huit cents à Annecy pour le championnat de France et presque autant à Maubuisson pour le Grand Prix de l'Armistice et, au cœur des séries, quatre cents Europe à Crozon, cent cinquante Fireball au Val-André... On pourrait ainsi dérouler des kilomètres de chiffres qui démontrent, si besoin est, que le dériveur, loin de se mal porter, affiche tout au contraire une insolente santé. A ces chiffres s'ajoutent maintenant tous ceux, non moins passionnants, que nous avons accumulés pour vous sur le lac de La Forêt-d'Orient, au fil de deux jours de chronométrages réalisés dans des conditions idéales : bonne brise et grand soleil. Sur notre anneau de vitesse marqué par quatre bouées : vingt-deux dériveurs barrés par les ténors du stick et du trapèze sont lâchés à trente secondes d'écart. Les plus rapides en tête et les plus lents en queue (conformément à des critères théoriques...). Parmi eux, des noms connus de tous, des bateaux de toujours : Fireball, Ponant, 420, Vaurien, Snipe, Europe, Yole OK, et des « petits jeunes », toutes proportions gardées : Windy, Jet,

Strale 16, Equipe, Laser II, Buggy. Tout ce petit monde suivi et parfois même talonné par le non moins célèbre Optimist qui, dit-on, ne serait pas étranger à une certaine reprise...

« Pourquoi avoir choisi un lac ? » questionnent les inconditionnels de l'air iodé. Simplement parce que, aussi surprenant que cela puisse paraître, les fous du stick naviguent autant, sinon plus, sur les plans d'eau intérieurs qu'en mer.

Du reste, nous ne pouvons que nous féliciter de ce choix. Pouvait-on rêver meilleur site que ces 25 000 hectares d'eau douce, caressée par 10 à 22 nœuds de vent, pour planter notre anneau de vitesse ?

Nous sommes le 12 septembre. Le vent souffle de nord-ouest. Dix chronos démarrent au top. Suspendus au trapèze, l'écoute entre les dents, les premiers s'élancent. Objectif : être le plus rapide possible sur tous les bords de près, de largue et de grand largue. Résultat : des chronos d'autant plus étonnants qu'ils n'avaient jamais été réalisés et des vitesses de pointe, pour certains, qui pourraient faire pâlir quelques catamarans de sport...





*Dans le cadre magnifique du lac de la Forêt-d'Orient, un réservoir artificiel de 25 000 hectares, créé près de Troyes pour éviter les inondations de Paris, vingt et un dériveurs ont participé à notre « Un par série ». Un succès mené de main de maître par les organisateurs du Club nautique de la Haute-Seine.*

### LES PARTICIPANTS

**FIREBALL HIGH PERFORMANCE**, Eric Basset-Bertrand Daniel.

**FIREBALL BOATIQUE**, Alain Duhay-Edouard Koch.

**WINDY**, Antoine Reboullet-Jean-Claude Guilhou.

**PONANT**, Pierre Jouon-Jean-Jacques Lange.

**STRALE 16**, Michel Zakarian-Isabelle Hubert.

**JET**, Jean-Guy Puissant-Line Puissant.

**LASER II**, Christophe Camilli-Nicolas Honoe.

**420 NAUTIVELA**, Jean Chaussade-Dominique Langlois.

**420 FONTAINE-PAJOT**, Yvan Boris-Yann Masse.

**420 BOATIQUE**, Philippe Marin-Gilles Romanet.

**4,45**, Pascal Petit-Nathalie Brozille.

**LASER**, Gilles Gallo-Bona.

**YOLE OK**, Raymond Dodard.

**SNIPE**, Gilles Boisaubert-Jean-Jacques Frébault.

**VAURIEN**, Jean Bouchard-Catherine Bouchard.

**EQUIPE**, Laurent Lair-Stéphane Fresse.

**EUROPE BOATIQUE**, Emmanuel Vinot.

**EUROPE HENRIKSEN**, Sylvain Moutier.

**BUGGY**, Frédéric Lafolly.

**OPTIMIST CHAUSSADE**, Rémi Langlois.

**OPTIMIST WINNER**, Pascal Vinot.

**OPTIMIST BOATIQUE**, Thomas Souche.





# PRÈS

« Dans trente secondes, départ du Fireball ! » Le vent souffle fort sur le lac de la Forêt-d'Orient. Dix-huit à vingt nœuds pour cette première journée. Comme à Carnac, le vent tombera un peu le lendemain. Histoire de nous permettre de faire un comparatif de vitesses moyennes entre la brise et le medium.

Plein pot, trapèze maxi, le Fireball High Performance franchit la ligne bâbord amure à pleine vitesse. Direction, la première marque placée au bord du cadre. A droite. De quoi faire un joli pres serré. Et la ronde commence. A raison d'un dériveur toutes les trente secondes. Le petit train de bateaux s'attaque aux chronos.

## Fireball Turbo

D'entrée de jeu, Eric Basset et Philippe Daniel enclenchent le turbo à bord de leur Fireball, tout de bois vêtu, High Performance. Huit nœuds trente-sept dans la brise. Quatre nœuds soixante-dix-sept dans le medium. C'est dans la brise que le bateau fait littéralement le trou. Un nœud et demi d'avance sur le 420 Fontaine-Pajot qui sera un concurrent dangereux pour tous les D5 (Fireball, Windy, Ponant, Strale 16 et Jet) durant tous les runs de ce « Un par série » et à toutes les allures. Dans le medium, l'écart se réduit. Le Windy, équipé d'un génois, talonne le Fireball à huit centièmes. L'autre Fireball, le Boatique, se contente, lui, du cinquième chrono dans le medium.

Le Windy, équipé d'un simple foc dans la brise, tombe à la sixième place. Derrière, les 420 Nautivela et Fontaine-Pajot profitent de la brise pour attaquer les D5 qui ont parfois du mal à parfaitement contrôler leur puissance. C'est ainsi que le Ponant, comme le Windy, accuse le coup. Septième chrono dans la brise, il se retrouve même l'Equipe dans le medium et ne réussit pas au près sa meilleure prestation. Autre D5 (sur-accastillé), le Strale 16 de Michel Zakarian et Isabelle Hubert rate un peu son entrée en scène. Lui aussi est victime de la vélocité des 420 et du Laser II Regatta dans la brise.

Seul D5, hormis le Fireball, à sauver la face, le Jet. Les Tourangeaux Jean-Guy et Line Puissant terminent à neuf centièmes du 420 Fontaine-Pajot dans la brise. Le Snipe leur vole une place dans le medium (quatrième).

## 420 et Laser II Regatta

La surprise vient, dans la brise, des deux 420, Nautivela et Fontaine-Pajot, et du Laser II Regatta. Plus faciles à maîtriser dans ces conditions que les gros D5, ils réalisent de superbes performances. A plus de six nœuds et demi de moyenne, les deux 420 et le Laser II Regatta terminent dans un espace inférieur à deux dixièmes de nœud. Le 420 Boatique, absent la première journée, vient se joindre au petit groupe dans les runs de medium. Mais, là, changement de décor. Les trois hussards chutent à la dixième place et même au-delà. Seul le 420 Boatique émerge.

Chez les autres doubles, seul le Snipe dépasse (de peu !) les six nœuds dans la brise. Pas si facile lorsque l'on sait que ce vétéran de la classe des dériveurs ne possède pas de trapèze. Neuvième chrono dans la brise. Mais la performance prend toute son importance dans le medium où, surprise ! il affiche le troisième temps (4,54 nœuds). Derrière le Windy et devant le Jet.

Le Vaurien suit, quant à lui, tranquillement son petit bonhomme de chemin à cinq nœuds et demi dans la brise et à un peu plus de quatre nœuds dans le medium. Lui non plus ne profite pas d'un trapèze.

L'Equipe, absent lors des runs de brise, montre toutes ses possibilités dans le medium. Cette carène dessinée par Marc Laurent s'est même offert le luxe de terminer derrière le Strale 16 et devant le Ponant (4,28 nœuds) !

Le 4,45, enfin, ne tire certainement pas le meilleur de ses possibilités en affichant quatre nœuds de moyenne dans le medium.

## Solitaires

Aucun ne parvient à franchir la barre des six nœuds. Le Laser l'emporte sur le Yole OK d'un tiers de nœud à 5,57 nœuds dans la brise. Dans le medium, la vapeur se renverse. Le Yole OK passe le Laser. Deux centièmes d'avance ! En solitaire, c'est plus souvent la tactique et surtout la résistance physique qui font la différence.

Chez les Europe, le match oppose un Henriksen à un Boatique (l'Henriksen est construit par Boatique sur un moule différent). Dans la brise, l'Henriksen l'emporte sur le Boatique de près de deux dixièmes de nœud. Dans le medium, c'est l'inverse. Le Boatique prend un quart de nœud.

Le Buggy, non partant dans la brise, termine à près de trois nœuds dans le medium.

Quant aux Optimist, le Chaussade (seul dans la brise) perd deux dixièmes de nœud seulement de la brise au medium. Face à ses concurrents Winner et Boatique, il est le meilleur avec deux nœuds quarante et un.

## AU PRÈS

BATEAUX	Medium 10 à 15 nœuds de vent moyenne des deux meilleurs runs		Brise 18 à 22 nœuds de vent moyenne des cinq meilleurs runs	
	Vitesse en nœuds	Classe- ment	Vitesse en nœuds	Classe- ment
FIREBALL				
HIGH PERFORMANCE	4,77	1	8,37	1
FIREBALL BOATIQUE	4,39	5	NP	-
WINDY	4,69	2	6,68	6
PONANT	4,26	9	6,55	7
STRALE 16	4,38	7	6,44	8
JET	4,44	4	6,79	3
LASER II	4,03	15	6,74	4
420 NAUTIVELA	4,18	11	6,72	5
420 FOUNTAINE-PAJOT	4,19	10	6,88	2
420 BOATIQUE	4,39	5	NP	-
4,45	4,00	16	NP	-
LASER	4,12	14	5,57	10
YOLE OK	4,14	12	5,20	13
SNIPE	4,54	3	6,08	9
VAURIEN	4,13	13	5,48	11
EQUIPE	4,28	8	NP	-
EUROPE BOATIQUE	3,89	17	5,12	14
EUROPE HENRIKSEN	3,64	18	5,28	12
BUGGY	2,99	19	NP	-
OPTIMIST CHAUSSADE	2,41	20	2,58	15
OPTIMIST WINNER	2,35	21	NP	-
OPTIMIST BOATIQUE	2,30	22	NP	-

NP : non partant.



FIREBALL



420 NAUTIVELA



4,45



# LARGUE

« Ça plane pour eux ! » Si, au près, les performances moyennes des dériveurs restent bloquées sous la barre fatidique des dix nœuds, en revanche, elles les dépassent franchement au largue. De quoi même faire pâlir quelques gourous du catamaran de sport !

## Près de quinze nœuds en double !

Pensez-vous, caracoler à quinze nœuds, comme le Fireball High Performance dans la brise, voilà qui peut surprendre ! Sur eau plate (comme elle l'était à Troyes), les conditions sont idéales pour le planing. Les coques très plates décollent littéralement. Il n'y a, alors, plus que la longueur de flottaison ou la surface de voilure, associée au meilleur couple de rappel possible, qui font la différence. Les Dix-Huit pieds australiens savent bien l'exploiter.

Le Fireball, à quatorze nœuds et demi, devance le Jet d'un peu plus d'un nœud dans la brise. Dans le medium, malgré une perte de trois nœuds, il reste leader de la flotte devant le 420 Fontaine-Pajot avec à peine trois quarts de nœud de différence. Déjà, dans la brise, les Rochelais Yvan Borie et Yann Masse s'étaient permis de venir troubler le clan des D5 en signant le troisième temps à un cinquième de nœud du Jet. Autre 420 « perturbateur », le Nautivela termine à deux centièmes de nœud de son concurrent Fontaine-Pajot dans le medium. Du coup, le Jet, second dans la brise, passe quatrième dans le medium (à un dixième de nœud !). Le 420 Nautivela s'était contenté du onzième temps dans la brise à près de deux nœuds de son concurrent Fontaine-Pajot.

Retour du côté des D5. Le Strale 16, à douze nœuds et demi, fait un petit nœud de moins que le Jet dans la brise. Dans le medium, c'est la chute libre. Neuvième temps. Au-dessous des dix nœuds. Il ne suffit pas d'avoir une jolie carène, encore faut-il être léger !

Le Laser II Regatta, quelques centimètres de plus que les 420 et une coque moins ronde, termine à un demi-nœud du 420 Fontaine-Pajot dans la brise (cinquième temps). Dans le medium, il perd deux places mais garde la tête au-dessus des dix nœuds juste derrière le 420 Boatique, absent de la confrontation dans la brise.

Le Ponant et le Windy sont les

deux poids lourds du groupe des D5. Dans la brise, le Ponant l'emporte de peu (sept centièmes de nœud).

Dans le medium, l'écart se creuse (1,22 nœud). Le Ponant gagne une place (cinquième). Le Windy en perd trois (dixième). Une cure d'amaigrissement s'impose, « Messieurs du Windy » ! Le Fireball Boatique, absent dans la brise, réalise le huitième temps dans le medium à un peu plus de dix nœuds, coïncé derrière le Laser II et devant le Strale 16. Une différence que seul le niveau des équipages peut expliquer. Le Snipe frôle les douze nœuds dans la brise. Une jolie performance pour un dériveur peu toilé qui ne dispose pas de trapèze. Il rivalise avec le 4,45 qui le suit à deux dixièmes de nœud ; tandis que, dans le medium, le Snipe termine à neuf nœuds et perd trois places. Là encore le poids n'est pas le meilleur allié de l'un des vétérans du groupe.

Le 4,45 perd carrément cinq places dans le medium à moins de neuf nœuds. Le Vaurien, aussi, semble moins à l'aise lorsqu'il passe de la brise au medium. Dixième à un peu plus de onze nœuds, il perd deux nœuds et trois places. L'Equipe est le petit dernier des doubles. Avec ses petits huit mètres carrés de surface de voilure, il dépasse les huit nœuds dans la brise.

## Dix nœuds en solo

Les pieds coïncés dans les sangles de rappel, les barreaux des dériveurs en solitaire s'attaquent aux dix nœuds. Avec succès dans la brise pour le Laser qui devance ce cap d'un peu moins d'un demi-nœud, le Yole OK à dix nœuds et demi. L'ordre ne change pas dans le medium. La différence de vitesse entre les deux bateaux non plus. Le Laser frôle les neuf nœuds.

Les deux Europe se suivent de près dans les deux forces de vent. Le Henriksen l'emporte à chaque fois. Dans la brise, il frise les dix nœuds (à quatre centièmes), devançant le Boatique de huit dixièmes de nœud. Dans le medium, la différence s'estompe. Le Boatique n'est plus qu'à deux dixièmes. Le Henriksen possède une étrave plus tulipée que le Boatique. Des trois Optimist en compétition, seul le Chaussade a enregistré des chronos dans la brise. Un peu plus de six nœuds. Dans le medium, les trois Optimist se retrouvent au coude à coude. Le Chaussade l'emporte de deux petits centièmes de nœud devant le Winner. Le Boatique suit à treize centièmes.

En conclusion, peu de grandes surprises au largue à l'exception des 420 qui viennent jouer dans la cour des gros D5.

LARGUE				
BATEAUX	Medium 10 à 15 nœuds de vent moyenne des deux meilleurs runs		Brise 18 à 23 nœuds de vent moyenne des cinq meilleurs runs	
	Vitesse en nœuds	Classe- ment	Vitesse en nœuds	Classe- ment
FIREBALL				
HIGH PERFORMANCE	11,47	1	14,44	1
FIREBALL BOATIQUE	10,16	8	NP	-
WINDY	09,19	10	12,16	7
PONANT	10,41	5	12,23	6
STRALE 16	09,29	9	12,58	4
JET	10,70	4	13,14	2
LASER II	10,27	7	12,42	5
420 NAUTIVELA	10,71	3	11,03	11
420 FOUNTAINE-PAJOT	10,73	2	12,92	3
420 BOATIQUE	10,34	6	NP	-
4,45	08,70	14	11,64	9
LASER	08,94	12	10,53	12
YOLE OK	08,55	15	10,14	13
SNIPE	08,99	11	11,85	8
VAURIEN	08,88	13	11,14	10
EQUIPE	08,08	16	NP	-
EUROPE BOATIQUE	07,73	18	09,13	15
EUROPE HENRIKSEN	07,97	17	09,96	14
BUGGY	06,82	19	NP	-
OPTIMIST CHAUSSADE	05,47	20	6,25	16
OPTIMIST WINNER	05,45	21	NP	-
OPTIMIST BOATIQUE	05,32	22	NP	-

NP : non partant.



STRALE 16



EUROPE



VAURIEN



# GRAND LARGUE

Si, au large, il est difficile de sortir le spi (bord trop serré par rapport au vent), au grand large, tout repose sur la bulle et sa parfaite maîtrise. Chaque mètre carré compte. Les différences de vitesse entre le plus rapide et le plus lent sont presque exactement réduites de moitié. Dans la brise, un peu plus de quatre nœuds (4,39) séparent le Fireball High Performance de l'Optimist Chaussade. Dans le medium, le Ponant affiche 3,39 nœuds de plus que l'Optimist Boatique.

## D5 en force

Le Ponant, peu présent jusqu'à là, revient en force au grand large. Logique, car il s'agit de l'un des dériveurs les plus toilés de ce « Un par série ». Un peu plus de trente-trois mètres carrés (spi compris). Dans la brise, le Fireball High Performance lui barre encore la route avec près d'un demi-nœud d'avance à 10,70 nœuds. Dans le medium, c'est l'inverse, le Ponant gagne avec un peu moins d'un demi-nœud de plus à 7,49 nœuds.

Surprise, par contre, pour le Windy, le plus toilé (trente-six mètres carrés), mais il est aussi le plus lourd. Il ne réalise que le sixième temps dans la brise, à un nœud du Fireball High Performance et à un demi-nœud du Ponant. Dans le medium, il se rattrape. Troisième temps derrière le Strale 16 et le Ponant et devant le Fireball High Performance à un peu plus de sept nœuds. Le Strale 16 suit la même progression. Frôlant les dix nœuds dans la brise, avec le cinquième temps, il tire le maximum de ses vingt-huit mètres carrés dans le medium. Il talonne le Ponant à un quart de nœud.

Pour le Jet, vingt-neuf mètres carrés de voilure avec le spi, la situation est inversée. Troisième chrono dans la brise à dix nœuds, il perd trois nœuds et deux places dans le medium où il termine devant le Fireball Boatique qui frôle les sept nœuds sans les atteindre.

Comme au large, le 420 Fontaine-Pajot fait une brèche dans le camp retranché des D5. Avec un petit dix nœuds (9,94) dans la brise, il se place derrière le Jet, qui n'est autre qu'un gros 420, et devant le Strale. Dans le medium, il laisse cette fois les grands tranquilles. Huitième temps à un peu plus de six nœuds. Notons que le 420 n'affiche que vingt mètres carrés de surface de voilure spi compris, soit neuf de moins que le Jet ou le Strale.

Le Laser II Regatta (21,72 mètres carrés) progresse de la brise au medium. A quasi-égalité de surface de voilure avec les 420, il termine dans le tableau arrière du Nautivela dans la brise alors que, dans le medium, ce nouveau dériveur bat de quelques dixièmes de nœud les trois 420.

Si le 420 Fontaine-Pajot réalise un superbe score dans la brise, à un peu plus d'un quart de nœud devant le Nautivela, c'est le Boatique qui prend le dessus dans le medium devant le Fontaine (à un cheveu !) et le Nautivela. Les trois 420 sont groupés dans un espace de près d'un tiers de nœud.

4,45, Snipe, Vaurien et Equipe clôturent le groupe des dériveurs en double. Le Vaurien, seize mètres carrés de voilure grâce à un mini spi de huit mètres carrés, s'approche des neuf nœuds dans la brise (8,80 nœuds). Dans le medium, il termine derrière le 420 Nautivela (à un dixième de nœud !). Le Snipe, sans spi, sauve les meubles dans la brise. Avec seulement onze mètres carrés de voilure, il termine à un cinquième de nœud du Vaurien. Dans le medium, des bateaux (non partants dans la brise), comme le 4,45 ou l'Equipe, spi oblige, le relèguent en queue des doubles. Le 4,45, malgré ses vingt-trois mètres carrés et une coque planante, ne réalise que le quinzième temps dans le medium. Loin derrière les 420 avec lesquels il devrait pourtant rivaliser.

L'Equipe, de son côté, fait une performance en laissant dans son tableau arrière le 4,45.

## Solitaires

Le grand large et plus généralement les allures portantes ne sont pas le point fort des dériveurs en solitaire qui se retrouvent alors bien souvent dans des équilibres instables. Pourtant, les vitesses moyennes enregistrées sont intéressantes.

Le Yole OK possède la plus grande surface du groupe (8,06 mètres carrés). Mais ce que les solitaires perdent en « toile », ils le récupèrent en déplacement. Du coup, leur rapport poids-voilure leur permet de rivaliser avec certains doubles.

Le Laser bat le Yole OK, dans la brise comme dans le medium. Un dixième de nœud sépare le Laser II Regatta du Laser solo qui affiche le neuvième temps (9,45 nœuds) dans la brise, à un peu plus d'un nœud devant le Yole OK. Dans le medium, l'écart dépasse un nœud.

Les deux Europe se suivent toujours de très près. Le Boatique devance le Henriksen d'un demi-nœud. Dans le medium, l'ordre est inversé et la différence réduite à un cinquième de nœud.

Enfin, du côté des Optimist, le duel est serré. Le Chaussade bat le Winner d'un centième de nœud !

## GRAND LARGUE

BATEAUX	Medium 10 à 15 nœuds de vent moyenne des deux meilleurs runs		Brise 18 à 22 nœuds de vent moyenne des cinq meilleurs runs	
	Vitesse en nœuds	Classe- ment	Vitesse en nœuds	Classe- ment
FIREBALL				
HIGH PERFORMANCE	7,11	4	10,70	1
FIREBALL BOATIQUE	6,97	6	NP	-
WINDY	7,17	3	9,72	6
PONANT	7,49	1	10,31	2
STRALE 16	7,23	2	9,89	5
JET	7,04	5	10,01	3
LASER II	6,80	7	9,57	8
420 NAUTIVELA	6,11	11	9,67	7
420 FONTAINE-PAJOT	6,39	8	9,94	4
420 BOATIQUE	6,43	9	NP	-
4,45	5,72	15	NP	-
LASER	5,79	13	9,45	9
YOLE OK	5,35	18	8,19	14
SNIPE	5,64	16	8,65	12
VAURIEN	6,03	12	8,80	11
EQUIPE	5,76	14	NP	-
EUROPE BOATIQUE	5,21	19	8,85	10
EUROPE HENRIKSEN	5,43	17	8,34	13
BUGGY	6,17	10	NP	-
OPTIMIST CHAUSSADE	4,21	20	6,31	15
OPTIMIST WINNER	4,20	21	NP	-
OPTIMIST BOATIQUE	4,12	22	NP	-

NP : non partant.



LASER II



YOLE OK



EQUIPE





FIREBALL BOATIQUE



WINDY



PONANT



JET



420 FOUNTAINE-PAJOT



420 BOATIQUE



LASER



SNIPE



BUGGY



OPTIMIST NAUTIVELA



# GRÉEMENTS VOILURES

Les dériveurs d'aujourd'hui n'ont plus d'autres ambitions que le petit monde de la compétition. Un monde qui s'accroît d'année en année. A l'exception de quelques-uns, comme le 4,45 ou le Buggy, tous les participants du « Un par série » des dériveurs possèdent donc des gréements sophistiqués. Trois marques se partagent, avec plus ou moins de succès, le marché des mâts, tangons et bômes. Le Français Z Spars de La Rochelle est attaqué de plein fouet par les Britanniques Proctor et Super Spars qui, malgré la crise (passée) du dériveur, ont continué d'innover dans les différentes sections de mâts.

Chez les solitaires (Europe, Yole OK, Buggy), Needle Spars domine déjà depuis quelques années. Quant aux Optimist, le marché est partagé entre Technospar et Optimax. Rien de très français dans tout cela !

On retrouve partout la base des réglages nécessaires pour tirer le meilleur de la voilure (cunninghams de grand-voile et de foc, réglage de bordure...). Certains, comme le Fireball ou le Strale 16, peuvent régler leurs haubans en navigation. Ce dernier peut même modifier l'incidence de ses barres de flèche. Rares sont les doubles à ne pas avoir accepté le trapèze. Seuls le Vaurien et le Snipe font encore des équipiers aux abdomi-



OPTIMIST CHAUSSADE



OPTIMIST WINNER



OPTIMIST BOATIQUE

naux hypertrophiés. De vieilles séries qui n'aiment pas changer leurs règles !

Côté voiles, la concurrence fait rage. Mais les voiliers français ont su garder un pied dans le milieu. En Optimist, Russo tient bon la barre face au Suédois Carlsson. Chaussade s'habille en Chaussade. Elémentaire, non !

En Europe, vous avez le choix. Etranger avec Carlsson ou français avec Russo. L'Equipe a choisi Elvström. Impossible de changer. Monotypie oblige. Comme en Laser. Regatta ou non. Vous n'avez pas à vous poser la question. En Vaurien de compétition, on lorgne du côté de la Suisse. Celui qui participait au « Un par série » était voilé par Vogel Meyer.

Le Snipe, lui, avait choisi français : Tasker, La Rochelle. 4,45 et 420 Boatique étaient voilés par... Boatique. Le 420 Fontaine-Pajot par North et le Nautivela par Chaussade. On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Le Jet ? Encore une chasse gardée de Jean Chaussade.

Windy et Strale 16 se sont confiés à Tasker-La Rochelle avec un petit plus pour le ST 16 qui s'offre un peu de Mylar dans la grand-voile. Merci pour le look !

Le Ponant était habillé par Tropical et Green pour le spi.

Enfin, les Fireball par Boatique et Alverbank. Partout du cousu main. Tout blanc. Un peu fade, mais performant. Les voiles de dériveurs sont coupées quasiment à la demande pour mieux suivre les caprices de ces champions.

Dans ce petit monde, les modes changent très très vite. Une année, on donne de la quête, l'année suivante, un champion voilier trouve une astuce et la meute suit. C'est là l'un des principaux aléas de la compétition.

	OPTIMIST BOATIQUE	OPTIMIST WINNER	OPTIMIST CHAUSSADE	BUGGY	EUROPE HENRIKSEN	EUROPE BOATIQUE	ÉQUIPE	VAURIEN	SNIPE	YOLE OK	LASER	4,45	420 BOATIQUE	420 FONTAINE-PAJOT	420 NAUTIVELA	LASER II	JET	STRALE 16	PONANT	WINDY	FIREBALL BOATIQUE	FIREBALL HIGH PERFORMANCE	
<b>GRÉEMENT</b>																							
Mât	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Barres de flèches	-	-	-	-	-	-	++	++	++	-	-	++	++	++	++	++	++	++	++	++	++	++	++
Drisses	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Point d'amure de foc	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Cunningham GV	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Réglage bordure	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Réglage tension du foc	-	-	-	-	-	-	+++	+++	+++	-	-	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Haubannage	-	-	-	-	-	-	+++	+++	+++	-	-	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Bôme	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Trapèze	non	non	non	non	non	non	oui	non	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
<b>VOILES</b>																							
Coupe grand-voile	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Coupe foc	-	-	-	-	-	-	+++	-	-	-	-	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Spi	non	non	non	non	non	non	oui	non	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Aspect général	++	++	++	++	++	++	++	++	++	++	++	+++	++	++	++	+++	++	++	++	++	++	++	++
Avaleur de spi	-	-	-	-	-	-	oui	non	-	-	-	non	non	non	non	oui	non	oui	non	oui	oui	oui	oui
Génois	-	-	-	-	-	-	oui	non	-	-	-	non	non	non	non	non	non	non	non	non	non	non	non





FIREBALL HIGH PERFORMANCE



FIREBALL BOATIQUE



WINDY



PONANT



ST 16



JET



LASER II



420 NAUTIVELA



420 BOATIQUE



4,45



LASER



YOLO OK



SNIPE



VAURIEN



BUGGY



EUROPE BOATIQUE





# ÉQUIPE- MENTS

Que ce soit pour les voiles, le gréement, le gouvernail et plus généralement l'accastillage, les constructeurs semblent vouloir ne connaître que le nec plus ultra. La performance n'a pas de prix. La compétition nécessite la meilleure place. Bien que timide, la concurrence existe et les billes font partout des adeptes. L'Anglais RWO a complètement renouvelé sa gamme. L'Espagnol Northfix a quasiment copié le célèbre taquet coinçant en aluminium à billes. Les clams plastique sont rares. L'aluminium quasi inusable fait l'unanimité.

Le paysage est désormais bien uniforme. La standardisation est l'ordre du jour. Mais que les leurs irréductibles ne s'inquiètent pas, chez tous les accastilleurs, ils ont trouvé de quoi inventer de nouveaux palans, ravale mou, etc.

Les Optimist sont parfaitement identiques. On y trouve la poulie-winch à billes inventée par le grand Paul (Elvström).

Le Buggy est remarquable par son extraordinaire simplicité. Boatique propose deux systèmes de barres d'écoute sur ses Europe. Le Henriksen est équipé d'une barre d'écoute droite alors que le Boatique Compétition possède une barre d'écoute cintrée.

Fermez les yeux. Imaginez-vous sur l'un de ces Vaurien où vous avez peut-être appris la voile. Identique. Sauf le doux cliquetis des billes qui change tout. Simple, non ! Même sophistication sur le



EUROPE BOATIQUE



EUROPE HENRIKSEN



ST 16

Les deux Europe ne se distinguent qu'à la forme de leurs étraves, tulipée chez Henriksen et droite chez Boatique. Ci-dessus : les barres de flèche réglables en navigation du ST 16 et l'avalcur de spi de l'Equipe.

Snipe dont les principales larités sont : la tire arrière de grand-voile montée sur patte-d'oie, sa dérive en aluminium et un safran fixe.

L'Equipe a choisi des solutions déjà éprouvées sur de plus gros dériveurs. Celui que l'on a appelé le « mini FD » a, bien entendu,



ÉQUIPE

choisi le système de l'avalcur de spi si pratique. On retrouve la pantoire classique sur tous les dériveurs. Entre le Laser et le Yole OK, un monde. Plusieurs générations de barreaux de talent. La voie de la simplicité l'a emporté au fil des années. Les multiples réglages, le safran fixe, la dérive pivotante

du Yole ont été remplacés sur le Laser par une dérive sabre, un safran pivotant et le strict minimum en accastillage. Le tout arrosé de règles de monotypie ultra sévères. Les palans réalisés à l'aide de poulies sont interdits. Ils sont remplacés par des palans faits uniquement de bouts. Ça coulisse moins bien mais c'est tellement plus pratique. Le 4,45 a été épuré de tout ce qui ne sert qu'à la compétition. Résultat, un bateau simple qui fera, pendant de nombreuses années encore, la joie des écoles de voile.

Les 420 ne se différencient pas par leur accastillage ou leur équipement très standardisés. La concurrence fait rage sur le poids ou la raideur des coques.

Le Laser II Regatta ressemble à l'Equipe avec son double fond et son avalcur de spi. Côté simplicité, on retrouve l'esprit du Laser. Le tangon, non automatique, se range le long de la bôme.

Le Jet, remarquablement repris, depuis un an, par le chantier Bipe, s'est offert une cure de jeunesse. Simplification et performance, avec du tout Harken, sont au programme.

Changement de décor avec le Strale 16. C'est « l'usine à gaz » de ce « Un par série ». Tout s'y règle avec des doubles commandes, bâbord et tribord.

Les nouveaux Ponant ont également choisi le tout Harken et la pantoire a remplacé la barre d'écoute.

Le Windy est également suraccastillé. L'axe de sa dérive peut reculer selon qu'il navigue sous génois ou sous foc. Enfin, les Fireball offrent un équipement maximum de superbe qualité. Notons le tangon automatique qui simplifie les manœuvres sous spi. En revanche, l'avalcur de spi n'est plus à la mode.

	OPTIMIST BOATIQUE	OPTIMIST WINNER	OPTIMIST CHAUSSADE	BUGGY	EUROPE HENRIKSEN	EUROPE BOATIQUE	ÉQUIPE	VAURIEN	SNIFE	YOLE OK	LASER	4,45	420 BOATIQUE	420 FOUNTAINE-PAJOT	420 NAUTVELA	LASER II	JET	STRALE 16	PONANT	WINDY	FIREBALL BOATIQUE	FIREBALL HIGH PERFORMANCE	
<b>GOVERNAIL</b>																							
Relevable	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Mise en place	++	++	++	+++	+++	+++	+++	+++	++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Verrouillage	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Profil	++	++	++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Matériau	bois	bois	bois	bois	bois	bois	bois	bois	bois	bois	poly.	bois	bois	bois	poly.	poly.	bois	bois	bois	bois	bois	bois	
<b>DÉRIVE</b>																							
Sabre	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	
Système de relevage	++	++	++	++	++	++	++	++	++	non	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Lèvres de puits de dérive	non	non	non	non	oui	non	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	
Profil	++	++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Matériau	bois	bois	bois	bois	bois	bois	bois	bois	alu	bois	bois	bois	bois	bois	poly	poly	bois	bois	bois	bois	bois	bois	
<b>ACCASTILLAGE</b>																							
Taquets coinçeurs	non	non	non	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	non	++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Taquets en sifflet	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Poulies	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Ecoutes	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Sangles de rappel	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
<b>SUR LA PLAGÉ</b>																							
Boids	+++	+++	+++	++	+++	+++	+++	++	++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	++	++	+++	+++	+++
Portage	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	+++	++	++	++	+++	+++	+++





FIREBALL



WINDY



PONANT



JET



LASER II



420 NAUTIVELA



420 FONTAINE-PAJOT



420 BOATIQUE



4,45



LASER



YOLE OK



VAURIEN



OPTIMIST NAUTIVELA



OPTIMIST BOATIQUE



OPTIMIST WINNER



# SYNTHESE

Rien ne va plus. Un 420 (Fountaine-Pajot) qui avance plus vite qu'un Ponant ou qu'un Jet! C'est de la véritable provocation. Et pourtant! La vitesse réserve parfois des surprises. Supprimez les choix tactiques, et les masques tombent. Les gros se font dépasser par les petits. David contre Goliath.

Dans ce « Un par série » dériveur, nous n'avons fait aucun classement en temps compensés. La raison : une table de temps compensés obsolètes. Rares sont, par ailleurs, les clubs à organiser encore des rencontres sur de telles bases.

En revanche, les confrontations inter-séries en temps réels se développent, non sans un certain succès. A Trouville, au printemps dernier, ils étaient une bonne soixantaine d'équipages pour défendre de la sorte les couleurs de leur canote.

La confrontation D5 de ce « Un par série » confirme le petit plus des Fireball dans cette catégorie. Le High Performance réalise un sans-faute dans la brise. Il laisse quelques plumes dans le medium à quelques-uns de ses rivaux comme le Ponant ou le Windy. Plus sournoises sont les performances du Jet Bipe, d'une exemplaire régularité. Attention, ce dériveur franco-français (c'est peut-être là son seul défaut) marque des points chez les amoureux du dériveur tranquille.

Du côté des 420, en proie à une

RECORDS DE VITESSE	
Bateaux	Vitesse en nœuds
FIREBALL HIGH PERFORMANCE	15,18
FIREBALL BOATIQUE	10,51
WINDY	12,59
PONANT	12,90
STRALE 16	13,34
JET	13,95
LASER II	14,07
420 NAUTIVELA	14,07
420 FOUNTAINE-PAJOT	13,95
420 BOATIQUE	10,86
4,45	11,64
LASER	10,68
YOLE OK	10,46
SNIPE	12,48
VAURIEN	11,73
ÉQUIPE	08,19
EUROPE	
BOATIQUE	09,50
EUROPE	
HENRIKSEN	10,90
BUGGY	07,33
OPTIMIST	
CHAUSSADE	06,73
OPTIMIST WINNER	05,63
OPTIMIST	
BOATIQUE	05,43

standardisation galopante, les résultats sont équilibrés. Le match Fountaine-Pajot contre Nautivela et Boatique confirme les enseignements des deux derniers championnats du monde. Boatique, vainqueur en 1986. Nautivela en 1987. Une incertitude planait sur Fountaine-Pajot. Les quelques mésaventures survenues au chantier rochelais appartiennent désormais au passé. Il reste à séduire le ou les champions qui ramèneront un titre. La meilleure sanction qui puisse exister dans le monde du dériveur. Les Français, dans cette série qui ne cesse de croître, ont fait la preuve de leur supériorité absolue au sein des équipages. Aux chantiers de leur permettre de conserver l'avance.

A un moment où l'on parle

beaucoup d'olympisme (JO moins dix mois) et d'éventuelles nouvelles disciplines, il était intéressant de confronter les 420 au Laser II Regatta. Les Anglo-Saxons verraient en effet d'un bon œil l'introduction de ce dernier aux JO pour l'épreuve féminine. Les résultats le placent en tout état de cause dans la sphère des 420 sans véritablement faire la preuve d'un plus de performances.

## Pour le Laser aux jeux Olympiques

Olympisme toujours, cette fois avec le Laser. La Fédération française de voile a fait connaître à l'IYRU son souhait de voir cette série mondialement reconnue introduite aux JO, en remplacement du Finn. Nous n'avons pu comparer les deux solitaires. Doit-on traduire l'absence du solitaire olympique de ce « Un par série » comme révélatrice du manque d'enthousiasme qui règne au sein de la dernière série à avoir rapporté une médaille d'or à la France (Serge Maury, en 1972, à Kiel) ?

Une poignée d'irréductibles du Yole OK n'en démordent pas. A Troyes, l'un de leurs représentants, Raymond Dodart, unique vétéran du dernier mondial de la série, n'a pas eu peur, lui, de se mouiller, face au Laser. Bravo !

Certains résultats sont décevants. Pourtant le 4,45 possède un potentiel (rapport qualité-prix) pour les écoles de voile. Il a le look (voiles en couleur). Attention ! il ne suffit pas d'être présent au « Un par série », encore faut-il tirer le meilleur de sa monture !

Un mondial organisé cette année à La Rochelle et des performances correctes (parfois surprenantes), comme dans le dernier run, relanceraient-ils le Snipe ?

C'est tout le mal que l'on peut souhaiter à ses promoteurs (l'AS Snipe) venus à Troyes avec un bateau flambant neuf.

La compétition en Vaurien. Pourquoi pas De plus, si vous êtes passionné de construction amateur, voilà de quoi occuper vos longs week-ends d'hiver.

Entre deux Europe, lequel choisir ? Difficile. Boatique propose sur le Henriksen (pont bleu) une étrave plus tulipée. Bilan : sur six runs disputés ensemble, ce dernier l'emporte quatre fois sur la Boatique.

Le Buggy n'a aucune vue sur les Europe et apporte un plus par rapport à l'Optimist. Un bon prolongement de la « caisse à savon » dans les écoles avec un rapport qualité-prix séduisant.

Chez les Optimist, l'ordre est logique. Le Winner (plusieurs fois champion du monde) souffre toutefois des assauts du Chaussade, remarquablement construit. L'Equipe n'a pas véritablement d'équivalent sur son marché. Un marché important à en juger par les sept à huit cents unités déjà sorties.

Les absents ont, comme toujours, tort. Manquaient à l'appel le 470 et le 505. Boatique a en préparation un 470 tandis que Fountaine-Pajot, seul constructeur français jusqu'à présent, a été attaqué par une vive concurrence étrangère, venue des Pays-Bas avec Kadet, d'Allemagne avec Ziegel Meyer, d'Angleterre avec Parker et d'Italie avec Nautivela. Du côté des 505, l'Australien Kirwood a marqué des points sur le sol national face à l'Anglais Parker.

Enfin, surprise possible du Salon, un Optimist Boutémy sur plan Briand, étudié en bassin de carène, entend ravir à Winner son leadership mondial.

Vaste programme ! □

## CLASSEMENT FINAL TOUTES ALLURES CONFONDUES

		OPTIMIST BOATIQUE	OPTIMIST WINNER	OPTIMIST CHAUSSADE	BUGGY	EUROPE HENRIKSEN	EUROPE BOATIQUE	ÉQUIPE	VAURIEN	SNIPE	YOLE OK	LASER	4,45	420 BOATIQUE	420 FOUNTAINE-PAJOT	420 NAUTIVELA	LASER II	JET	STRALE 16	PONANT	WINDY	FIREBALL BOATIQUE	FIREBALL HIGH PERFORMANCE
18 à 23 nœuds de vent	Run 1	-	-	13	-	10	-	-	9	8	12	11	-	-	-	7	4	2	5	3	6	-	1
	Run 2	-	-	-	-	-	-	-	-	7	9	8	-	-	-	6	4	-	5	3	2	-	1
	Run 3	-	-	-	-	11	-	-	8	7	10	9	-	-	-	2	12	4	6	3	5	-	1
	Run 4	-	-	14	-	11	12	-	10	9	13	8	15	-	2	-	6	3	7	5	4	-	1
	Run 5	-	-	14	-	12	11	-	9	8	13	10	-	-	4	3	5	2	8	-	7	-	1
	Run 6	-	-	-	-	12	14	-	11	9	13	10	-	-	2	7	6	5	8	3	4	-	1
10 à 15 nœuds de vent	Run 7	22	21	20	19	18	17	12	13	11	15	14	16	8	9	10	7	2	3	1	6	5	4
	Run 8	21	20	19	18	14	17	15	16	10	13	11	12	4	6	8	9	3	5	-	7	2	1
	Run 9	-	-	-	19	17	18	13	9	3	16	12	14	6	7	8	11	15	10	5	1	4	2



## LA REVUE DES DÉRIVEURS LÉGERS

Modèle	Longueur	Largeur	Solitaire	Double	Initiation	Entraînement	Hte compétition	Grand-voile	Foc	Spi	Poids complet	Prix en F ttc	Constructeur Distributeur	Essai paru dans le n°
OPTIMIST	2,33 m	1,15 m	x	x	x	x		3,60 m <sup>2</sup>			72 kg	4 700 à 11 500	voir encadré	83, 172
OPTALU	2,40 m	1,46 m	x					3,30 m <sup>2</sup>			40 kg	7 700	La Griffe Marine	-
HOLDER 9	2,73 m	1,18 m	x		x	x		3,90 m <sup>2</sup>			38 kg	9/10 310	Coast Catamaran France	187
SUN CLUB 9	3,05 m	1,33 m		x	x			3,50-4,20 m <sup>2</sup>			42 kg	10 850	Jeanneau	-
MIXTE	3,15 m	1,25 m	x	x				5 m <sup>2</sup>			50 kg	6 500	Roussineau	-
ELECTRON	3,20 m	1,45 m	x	x	x			5,20 m <sup>2</sup>			35 kg	11 300	Boutémy	88
SQUALE	3,35 m	1,38 m	x	x				7 m <sup>2</sup>	3 m <sup>2</sup>		48 kg	18 900	Gouget	-
MOTH ALU	3,35 m	1,38 m	x	x				7 m <sup>2</sup>			45 kg	15 750	Gouget	-
SUNFLOWER	3,35 m	1,44 m	x	x				5,11 m <sup>2</sup>			36 kg	6 500	Snark	-
EUROPE	3,35 m	1,44 m	x		x	x		7,50 m <sup>2</sup>			63 kg	11/19 200	voir encadré	78, 88
TOPPER	3,40 m	1,20 m	x	x	x			5,20 m <sup>2</sup>			43 kg	11 000	Surf Expérience	88
BUGGY	3,50 m	1,50 m	x	x				6,50 m <sup>2</sup>			71 kg	10 950	Boatique	-
CAP SUD	3,60 m	1,53 m	x	x				7 m <sup>2</sup>	1,50 m <sup>2</sup>		75 kg	15 099	Boutémy	-
HOLDER 12	3,66 m	1,05 m	x	x	x			6,50 m <sup>2</sup>			55 kg	13/14 610	Coast Catamaran	-
L'EQUIPE	3,88 m	1,45 m	x		x	x		5 m <sup>2</sup>	2,85 m <sup>2</sup>	7 m <sup>2</sup>	69 kg	17 500	Boutémy (sans spi)	134
YOLE OK	4 m	1,42 m			x	x		8,30 m <sup>2</sup>			72 kg	11/19 350	Boatique, Barat	-
VAURIEN	4 m	1,47 m	x	x	x	x		5,60 m <sup>2</sup>	2,50 m <sup>2</sup>	8 m <sup>2</sup>	95 kg	10/20 000	Bihoré, Roga, Roussineau	92
X 4	4,20 m	1,35 m	x	x				7,60 m <sup>2</sup>			63 kg	13 850	KL Composite	87
420	4,20 m	1,66 m		x	x	x		7,45 m <sup>2</sup>	2,80 m <sup>2</sup>	10 m <sup>2</sup>	100 kg	25/28 700	Boatique, Fontaine-Pajot, Nautivela, Rondar (sans voile)	85
LASER	4,23 m	1,42 m	x	x	x	x		7,06 m <sup>2</sup>			59 kg	17 950	Surf Expérience	87, 102
LASER RADIAL	4,23 m	1,42 m	x	x	x	x		5,80 m <sup>2</sup>			59 kg	17 950	Surf Expérience	168
LASER II FUN	4,39 m	1,42 m		x	x			8,64 m <sup>2</sup>	2,88 m <sup>2</sup>		70 kg	25 300	Surf Expérience	190
LASER II REGATTA	4,39 m	1,42 m		x	x	x		8,64 m <sup>2</sup>	2,88 m <sup>2</sup>	10,20 m <sup>2</sup>	70 kg	31 300	Surf Expérience	144
4,45	4,45 m	1,77 m		x	x	x		8,30 m <sup>2</sup>	3 m <sup>2</sup>	13 m <sup>2</sup>	80 kg	20 550	Boatique	40
4,45 DELTA	4,45 m	1,77 m		x	x			10 m <sup>2</sup>	3,30 m <sup>2</sup>		80 kg	13 850	Boatique	135
SKELTIC	4,45 m	1,38 m		x	x			8,5 m <sup>2</sup>	4 m <sup>2</sup>		60 kg	12 370	KL Composite	-
MAJOR	4,50 m	1,90 m		x	x			10,62 m <sup>2</sup>	4,10 m <sup>2</sup>		220 kg	25 290	CNP Bleu Outremer	-
FINN	4,50 m	1,51 m	x			x		10 m <sup>2</sup>			145 kg	26 500	Roga	41
CARAVELLE	4,65 m	1,85 m		x	x			8,95 m <sup>2</sup>	3,12 m <sup>2</sup>		230 kg	27 000	Vanguard (sans mât, sans voile)	-
470	4,70 m	1,68 m		x		x		9,88 m <sup>2</sup>	3,76 m <sup>2</sup>	13 m <sup>2</sup>	120 kg	28 500	Boatique	-
SNIPÉ	4,72 m	1,52 m		x	x	x		7,96 m <sup>2</sup>	3,34 m <sup>2</sup>		173 kg	33/38 000	Jullien	85, 119
JET	4,75 m	1,70 m		x	x			10 m <sup>2</sup>	4 m <sup>2</sup>	15 m <sup>2</sup>	100 kg	-	Fontaine-Pajot (ss v.)	-
STRALE 16	4,90 m	1,57 m		x	x	x		9 m <sup>2</sup>	4,50 m <sup>2</sup>	15 m <sup>2</sup>	120 kg	-	Parker (sans voile)	-
FIREBALL	4,93 m	1,41 m		x	x	x		10 m <sup>2</sup>	3 m <sup>2</sup>	13 m <sup>2</sup>	100 kg	-	Boatique	-
505	5,05 m	1,86 m		x	x	x		11,60 m <sup>2</sup>	4,61 m <sup>2</sup>	17 m <sup>2</sup>	127 kg	34 500	Roga (sans voile)	-
PONANT	5,25 m	1,98 m		x	x	x		11,60 m <sup>2</sup>	4,61 m <sup>2</sup>	17 m <sup>2</sup>	160 kg	46 370	Ass. propriétaires	-
WINDY	5,28 m	1,98 m		x	x	x		11,40 m <sup>2</sup>	7,40 m <sup>2</sup>	20 m <sup>2</sup>	155 kg	40 300	Bipe (complet)	189
												23 500	Ass. propriétaires	-
												34 500	Boatique	95, 189
												46 370	High Performance	-
												36 800	Boatique	46, 110
												40 300	Rondar	-
												47 250	Fontaine-Pajot (ss v.)	-
												21 034	Duquennoy (sans voile)	42, 189
													(coque accastillée)	-
													Ass. propriétaires	55, 189

## TOUS LES OPTIMIST

La gamme complète des Optimist est forte de ces dix-neuf productions.

**Barat**, kit contre-plaqué, sans voile, sans mât, 1 950 francs.

**Barat**, kit plastique, sans voile, sans mât, 2 310 francs.

**Barat**, complet, sans voile, 4 900 francs.

**Chaussade**, école, 4 980 francs.

**Chaussade**, compétition, complet, 5 280 francs.

**Erplast**, complet, en polyéthylène rotomoulé, 5 800 francs.

**Roussineau**, contre-plaqué, complet, 6 375 francs.

**Boatique-Diffusion**, école, complet, sandwich de feutre, 6 490 francs.

**KL Composite**, standard, complet, 6 995 francs.

**Henriksen-Boatique**, compétition, sans voile, 7 100 francs.

**Boatique-Diffusion**, complet, deux caissons avant, fond sandwich en PVC, 7 220 francs.

**Boutémy**, école, complet, 7 260 francs.

**KL Composite**, école, complet, 7 428 francs.

**Boatique-Diffusion**, complet, trois caissons, varangue polyester, 7 390 francs.

**Optim'Azur**, école, complet, 7 500 francs.

**Boatique-Diffusion**, complet, contre-moulé, deux caissons, 7 950 francs.

**Winner**, basic, sans voile, 9 400 francs.

**Winner**, coque blanche, grément Techno, voile au choix Russo, X Voile, Carlsen, 10 410 francs.

**Optim'Azur**, compétition, mât Optimax, voile Russo, X Voile ou Elvström, 11 000 francs.

## TOUS LES EUROPE

Pas moins d'une dizaine d'Europe proposés sur le marché.

**Boatique-Diffusion**, production, standard, avec voile, 10 800 francs.

**Boutémy**, école, avec voile, 11 686 francs.

**Boutémy**, compétition, mât Needle, sans voile, 14 889 francs.

**Nautivela**, coque accastillée, sans mât, sans voile, 15 580 francs.

**Henriksen-Boatique Diffusion**, production, avec voile, 17 600 francs.

**Finessa**, compétition, sans voile, 18 500 francs.

**Duquennoy**, bois, coque accastillée, sans mât, sans voile, 19 750 francs.

**Boatique-Diffusion**, production, compétition, sandwich PVC, 20 740 francs.

